

Les Écossais avant la pluie



La première journée de l'Open de Saint-François a été animée, hier. Le déluge qui s'est abattu en milieu d'après-midi a obligé les organisateurs à interrompre dix parties pendant une heure et demie. Des conditions qui ont gêné de nombreux participants. Ceux qui ont joué le matin, comme les Écossais Scott Stewart-Cation (- 4) ou John Henry (- 3), ont davantage tiré leur épingle du jeu.

« D'ici 10 minutes, les parties vont être interrompues. » Julien Gressier, l'un des participants, a eu le nez creux, hier, vers 15 h 40. Cinq minutes plus tard, la corne de brume signalait la suspension des parties, à l'occasion de la première journée de l'Open de Saint-François. L'interruption a duré 90 minutes. Puis le soleil est revenu et le 1er tour a pu se terminer, comme espéré. Il était donc primordial de bien se lancer, pour rester dans le peloton de tête. C'est ce qu'ont fait deux Écossais, Scott Stewart-Cation et John Henry, partis le matin alors que le soleil brillait. « Ça a été compliqué de jouer sous la chaleur. On n'est pas habitué à cette météo », sourit Stewart. Déjà au repos pendant que d'autres se battaient contre la pluie et le vent, l'après-midi, il fait partie de ceux qui ont profité des bonnes conditions. « Je suis content d'être à - 4 aujourd'hui (hier). J'ai fait cinq birdies, douze par, relate le leader. Mais la semaine dernière, en Italie, j'étais deuxième après le premier tour, et j'ai raté le cut. » Un objectif auquel peuvent légitimement penser les Français Dominique Nouailhac et David Bobrowski, pointés respectivement à - 1 et - 2. « Il fallait tout de suite rentrer dans le vif, car il n'y a que trois tours prévus. Je suis donc content de la manière dont j'ai joué », souligne Nouailhac, qui a disputé son premier tournoi pro en Guadeloupe en 1991. Un avis que partage l'autre tricolore. « Mon score est satisfaisant. J'ai

fait sept birdies, et un bon début de partie. Ça aurait pu être un peu mieux, mais le début du retour était plus difficile avec la chaleur », remarque Bobrowski.

FARFAL AVAIT DE LA MARGE

Ces conditions-là, les joueurs de l'après-midi auraient bien aimé les avoir. Car c'est avec le vent et la pluie qu'ils ont dû batailler. Ce qui a laissé des traces dans les têtes et sur la feuille de score. Il fallait donc finir au début de la dégradation météo pour espérer sortir avec le sourire. C'est le cas de Martin Farfal. Le jeune homme, qui s'entraîne à Hossegor (Landes) et a vécu un an et demi en Guadeloupe, rend une carte de - 3. « J'en suis très content. C'est une très bonne performance, apprécie-t-il. J'étais même à - 4 à un moment, mais quand il y a eu la pluie, j'ai fait deux bogeys. Mais c'est ça de pris. » Il faut dire que l'an dernier, le joueur de 19 ans avait terminé son premier tour après avoir joué 86 coups. Soit 15 au-dessus du par. Cette fois, il pourra défendre ses chances pour les deux prochains tours. Ou le dernier tour si, comme prévu hier, les orages empêchaient la tenue des parties aujourd'hui. Si ça devait être le cas, l'Open se jouerait seulement sur deux manches. Celle d'hier et celle de demain. Au moment du décompte final, les coups gagnés lors de la session d'ouverture pourraient peser dans la balance. Quand des Écossais étaient les meilleurs sous le soleil.

Tom MOLLARET



SOLEIL. Belle journée pour l'Écossais Scott Stewart-Cation, hier, lors de la première journée de l'Open. Il a profité du soleil du matin pour prendre la tête du classement. (Photos : Simax-communication)

LEXIQUE

Cut : il désigne les deux premiers tours à l'issue desquels un certain nombre de joueurs est qualifié pour la suite du tournoi.
Par : nombre de coups prévus pour terminer un trou à la normale.
Birdie : un coup de moins que le par.
Eagle : deux coups de moins que le par.
Bogey : un coup de plus que le par.
Green : zone d'herbe tondue très rase d'environ 60 m² autour du trou.
Bunker : zone sablée située sur le parcours à des points de chute stratégique.
Rough : surface en herbe haute, longeant les fairways.
Driver : club le plus long du sac avec lequel il est possible de réaliser les plus gros coups (bois).
Putter : club utilisé sur le green pour terminer le trou. On l'utilise pour pousser la balle.

PROGRAMME

Au golf de Saint-François
 Aujourd'hui, dès 6 h 45
 Tournoi international (2e tour)
 Ce samedi (début à déterminer)
 Tournoi international (3e tour)

CLASSEMENT

À l'issue de la première journée

1. Scott Stewart-Cation (ECO)	- 4
2. John Henry (ECO)	- 3
Jean-Michel Hall (ANG)	- 3
Martin Farfal (FRA)	- 3
5. Nicolo Gaggero (ITA)	- 2
David Bobrowski (FRA)	- 2
Andrea Maestroni (ITA)	- 2
8. Jean-François Lucquin (FRA)	- 1
Nicolas Peyrichou (FRA)	- 1
Giorgio De Filippi (ITA)	- 1
Dominique Nouailhac (FRA)	- 1
Léo Lespinasse (FRA)	- 1
13. Raphaël Quintana (FRA)	par
Jean-Nicolas Billot (FRA)	par
Kilyan Matou (FRA)	par
Ignacio Sanchez Palencia (ESP)	par
Harry Casey (ANG)	par
18. Frédéric Abadie (FRA)	+ 1
Julien Forêt (FRA)	+ 1
Corrado De Stefani (ITA)	+ 1
Liam Harper (ANG)	+ 1
Julien de Poyen (FRA)	+ 1
Mervin Rocchi (FRA)	+ 1
24. Freddy Parfait (FRA)	+ 2
42. Léon Cosmon (MAR)	+ 4
53. Thomas Gamier (FRA)	+ 5
64. Bertrand Régélan (FRA)	+ 7
Maeti Marin (MAR)	+ 7
78. Péryk Darmalingon (FRA)	+ 8
Jonathan Haykel (FRA)	+ 8
Cyrano Soudiagom (FRA)	+ 8
83. Mathieu Rinaldo (FRA)	+ 9
87. Bertrand Seraline (MAR)	+ 11
88. Antoine Parfait (FRA)	+ 13
90. Joseph Léon (MAR)	+ 18
92. Joël Capre (GLY)	+ 20

En gras, les Guadeloupéens.

IL A DIT

« On prend du plaisir »

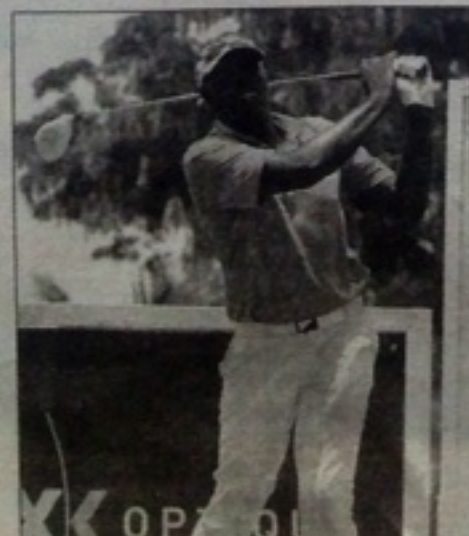
Olivier Girault, parrain de l'Open

« Il y avait une marraine de qualité l'année dernière. Laura (Flessel-Colovic) m'a raconté. Ça m'a donné envie. Donc, quand on m'a proposé d'être parrain, j'ai accepté assez rapidement car je suis passionné de golf. En plus, le plateau est de plus en plus intéressant. C'est l'antichambre du plus haut niveau du golf qui est ici. Et puis, ça me permet d'œuvrer pour l'île. C'est ma maison. J'y reviens avec plaisir. Pour ce qui est du tournoi, de plus en plus de professionnels se déplacent, ce qui prouve la qualité de l'événement. Sur le pro-am ? J'ai galéré (rires). C'était très dur, mais l'avantage du golf, c'est que, même quand on joue mal, on prend du plaisir. Il y a toujours une satisfaction à retenir et le partage avec les gens ».

ZOOM

Les Guadeloupéens en demi-teinte

À l'issue de la 1re journée, le bilan est mi-figue mi-raisin pour les locaux engagés dans la compétition. **Kilyan Matou** est parvenu à tirer son épingle du jeu en finissant au par, et meilleur guadeloupéen de la journée. Les résultats sont plus mitigés pour **Freddy Parfait** (+2), et décevants pour **Bertrand Régélan** (+ 7).



Le Guadeloupéen Freddy Parfait termine avec un score de + 2.

Le parcours terminé, Kilyan Matou rejoint le club house, visiblement éreinté. De grosses gouttes de sueur perlent sous sa casquette. « Je finis dans le par. Je ne dois pas me plaindre, parce que ce matin (hier) je ne me sentais pas bien, presque fiévreux, explique Matou. J'ai essayé de rester concentré pendant tout le parcours. Sur les deux derniers trous, j'ai commencé à sentir la fatigue. Je rate deux putts qui m'empêchent de finir à - 3 ».

UNE JOURNÉE À OUBLIER

Aujourd'hui, il veut assurer, ne pas trop prendre de risques, pour éviter la mauvaise surprise. « Si je parviens à rester dans ma logique, ça devrait passer », espère Matou.

Freddy Parfait finit lui avec un score de + 2. « Je suis plutôt satisfait de ma journée, indique-t-il. J'ai très bien putté. J'étais au par jusqu'au 13e trou. Je me suis alors déconcentré, et je prends trois points. C'est dommage. J'espère que je suis encore en course pour le cut. Ce soir (hier), je vais analyser les résultats et m'accrocher demain (aujourd'hui) pour rester dans la compétition ». C'est en revanche la désillusion pour Bertrand Régélan. « Avec + 7, je ne peux pas être content de moi. J'ai fait beaucoup de déchets au putting, des erreurs de clubs, je n'avais pas de bonnes profondeurs. Mon sort n'est plus entre mes mains pour le cut. C'est une journée à oublier ».

L.P.